Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 665

Artikel: Femmes députées britanniques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265217

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.

Bibliothèque Publique et Universitaire, Genève
28 JUIN 1944

24 JUIN 1944 — GENEVE

TRENTE-DEUXIEME ANNÉE — N° 665

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.50
ETRANGER . » 8.—
Le numéro . . . » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Il fait bon battre un glorieux :
Des revers qu'il éprouve il est toujours joyeux ;
Toujours sa vanité trouve dans la défaite
Un moyen d'être satisfaite.

FABLE DE FLORIAN
(„Le Coq fanfaron")

Le logement de la femme seule

« ...Comment donc me loger ? Vais-je habiter dans quelque chambre meublée où je ne me sentirai pas chez moi ? ou louer un petit appartement d'une ou deux pièces dont le loyer risque d'écorner considérablement mon budget ? » Telle est la question que se posent nombre de femmes qui gagnent leur vie et qui, par suite des circonstances, sont obligées de vivre seules. Constatant que le problème devenait particulièrement aigu à l'heure actuelle, le *Schweizer Frauenblatt*, notre confrère de Suisse allemande, vient de lui consacrer quelques colonnes. A ce propos, il publie quatre lettres dont nous donnons l'essentiel, pensant ainsi intéresser celles de nos lectrices que préoccupe la même question.

La première émane d'une jeune employée de bureau qui, à peine arrivée à Zurich, se met en quête d'une chambre meublée: harassante recherche et résultats combien décevants ! Ici, la logeuse lui fait comprendre qu'elle lui préférerait un homme, car les jeunes filles passent leur temps à cuisiner et à laver... Là, alors que la petite chambre nichée à l'étage supérieur d'une villa lui sourit, on l'avertit qu'elle va s'installer dans une maison fort tranquille et qu'on ne tolérera pas qu'elle reçoive des visites. Et la recherche se poursuit. Que de logis étroits et sans joie ! Bientôt la jeune fille acquiert la triste certitude qu'elle sera d'autant plus appréciée de sa logeuse qu'elle saura donner moins de signes de sa présence ! Pourtant elle, dont le traitement ne dépasse guère 200 francs, devra accepter de vivre dans ces conditions; pour elle, il n'y a pas d'autres solution: le studio avec laboratoire dépasse les possibilités de son budget.

Ce qui renchérit ce genre d'habitation, c'est le coût des installations. Dans sa lettre, Lisbeth Sachs, une architecte, suggère quelques simplifications qui réduiraient les frais de construction et du même coup le loyer. Dans la majorité des cas, une femme seule n'a besoin que d'une vaste chambre ensoleillée, d'une cuisine et d'une chambre de bains. Toutefois, la cuisine pourrait être fortement simplifiée: il serait possible de prévoir une sorte de niche où l'on disposerait un réchaud électrique, un petit évier et une grande armoire. Quant à la chambre de bains, une douche séparée des toilettes par un rideau de caoutchouc en tiendrait lieu. L'auteur de cette lettre se souvient d'avoir vu à Stockholm une maison locative qui comprenait une série de ces logis d'une et deux pièces avec « cuisine-niche », bain et un monte-plats, qui faisait parvenir aux locataires les repas préparés dans une sorte de cuisine-restaurant située au rez-de-chaussée. Il serait à souhaiter que, dans les nouvelles maisons locatives comprenant des appartements destinés à des familles, on prévoie un certain nombre de ces petits logis d'une pièce semblables à ceux de Stockholm.

La demeure choisie reste la tâche la plus importante : la meubler, créer ce caractère personnel, ce coin unique où l'on se sent chez soi. Les deux dernières lettres sont consacrées aux expériences de deux jeunes femmes.

L'une intitule résolument sa lettre « Moi et mon logis », bien décidée à ne pas se laisser tyranniser par les mille obligations ménagères. Exerçant une profession libérale, elle passe de nombreuses heures chez elle ; un danger la guette: se laisser accaparer par les travaux domestiques. Mais elle sait y parer en s'adonnant d'abord à son travail de journaliste, et ensuite aux nettoyages. En termes enthousiastes, elle célèbre son indépendance: il lui est loisible de travailler toute la soirée, lorsque souffle l'inspiration, sans que son voisin de chambre, gêné par le claquement de la machine, ne heurte à la paroi !

L'autre a eu le privilège de découvrir « la perle des logis » : c'est un appartement de deux pièces dans la vieille ville. Les chambres sont un brin romantiques, mais la cuisine et la chambre de bains modernes et hygiéniques... Dans chaque chambre, un divan, un rayon pour les livres, des plantes ; dans l'une le bureau, dans l'autre la coiffeuse. La cuisine avec sa table couverte d'une nappe de batik est claire et gaie, notre hôtesse ne craindra pas d'y inviter ses meilleurs amis. Tel qu'il est ce logis répond aux exigences qu'une femme seule est en droit d'attendre de sa demeure: confortable, accueillant pour ne pas augmenter ce sentiment de la solitude, qui ne manque pas de l'envahir à certaines heures. Les amis et visiteurs doivent aussi s'y sentir à l'aise, car un logis que l'on doit cacher peureusement à ses connaissances rend solitaire. Qu'il comprenne une ou deux pièces, une cuisine et un laboratoire, il y faut aussi un coin pour y laver de menus objets, les sécher, les repasser, un deuxième divan pour inviter une amie à passer quelques jours près de soi, enfin, un coin pour travailler, et un coin pour rêver.

Telles sont les réflexions que suggère à des femmes seules de Suisse allemande le problème de leur logement. Une conclusion s'impose: tout d'abord, donner aux femmes seules un traitement qui leur permette de se loger convenablement ; ensuite, faire appel à l'expérience d'une femme architecte, lorsqu'il s'agit d'élaborer les plans d'une maison dont les appartements sont destinés à des femmes seules.

Gabrielle GUICHARDET.

Femmes députées britanniques

Cliché Mouvement Féministe.

Miss Fl. HORSBRUGH (conserv.)

Secrétaire d'Etat à la Santé publique, et responsable à ce titre de l'évacuation des enfants des villes bombardées. La première femme députée qui ait été chargée de présenter au nom du Parlement la réponse au discours du trône, elle a aussi fait partie à plusieurs reprises de la délégation britannique à la S. d. N.

Cliché Mouvement Féministe

Ellen WILKINSON (soc.)

Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, oratrice de premier ordre, l'une des plus remarquable de toutes les femmes députées, et celle que sa profession d'ancienne institutrice a mise le mieux à même de connaître les difficultés de l'existence des femmes qui travaillent.

Cliché Mouvement Féministe

Mrs. Thelma CAZALET (conserv.)

dont la récente intervention à la Chambre des Communes en faveur de l'égalité de traitement entre femmes et hommes a failli provoquer une crise ministérielle.

Vu toutes les nouvelles récemment données sur l'activité des femmes en Grande-Bretagne, nous pensons intéresser nos lecteurs en publiant ci-après la liste des quatorze femmes députées au Parlement. Ce sont :

Mrs. Adamson (soc.), Lady Apsley (conserv.), Vicomtesse Astor (conserv.), Mrs. Cazalet-Keir (conserv.), Vicomtesse Davidson (conserv.), Miss Megan Lloyd-George (lib.), Mrs. Agnes Hardie (soc.), Miss Horsbrugh (conserv.), Miss Eleanor Rathbone (indép.), Mme le Dr. Edith Summerskill (soc.), Mrs Tate (conserv.), Miss Irene Ward (conserv.), Miss Ellen Wilkinson (soc.), Mrs. Beatrice Wright (conserv.).

Deux d'entre elles sont secrétaires d'Etat, donc membres du gouvernement: Miss Horsbrugle à la Santé publique, et Miss Wilkinson à l'Intérieur pour les pensions et retraites.

D'autres sont également bien connues, telles Lady Astor, la première femme députée de Gde-Bretagne, et dont on sait toute l'activité en matière de protection de l'enfance et contre l'alcoolisme; Miss Rathbone, que nous avons souvent vue à Genève, l'une des protagonistes du système des allocations familiales; Dr. Summerskill, Miss Ward, toujours prêtes à défendre les droits et les intérêts des femmes ; Miss Wilkinson, qui présida le parti travailliste; Mrs. Tate, à qui l'on doit l'échec de l'absurde règlement accordant de plus fortes allocations aux hommes qu'aux femmes victimes des bombardements, etc., etc.

Quant à Miss Megan Lloyd George, qui sera élue présidente du parti parlementaire gallois lors de la rentrée de la Chambre des Communes, elle sera ainsi la première femme à occuper ces fonctions. Elle est, en réalité, la première et l'unique femme députée que le Pays de Galles ait compté jusqu'ici. Les électeurs gallois ne semblent pas priser beaucoup les femmes députées, puisqu'aux dernières élections générales, en plus de Miss Lloyd George, deux femmes se présentèrent et échouèrent. Miss Lloyd George, à plusieurs reprises, a présidé les réunions des députés gallois. Elle parle couramment le gallois et est très populaire parmi les membres de tous les partis gallois. Comme présidente, elle devra, cette année, diriger une campagne pour obtenir du Cabinet qu'il crée, après la guerre, un ministère gallois ayant son propre secrétaire d'Etat.

Au Parlement, comme ailleurs, la guerre a changé bien des choses, et l'absence d'une bonne centaine de députés enrôlés sous les drapeaux, a forcément beaucoup augmenté les charges et les responsabilités qui pèsent sur les femmes, et auxquelles elles font vaillamment face.

IN MEMORIAM

Carry Luthy-Guérin

A Vevey, vient de s'éteindre, à l'âge de 83 ans, Mme Carry Luthy-Guénin. Elle fut, il y a 27 ans, une des fondatrices du groupe veveysan de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin et sa première trésorière, et n'a jamais manqué une occasion de manifester par la plume et la parole l'ardeur de ses convictions féministes. En novembre 1942 encore, lors du XXVme anniversaire de notre groupe, elle rappela en termes saisissants et humoristiques ses réactions de toute jeune fille devant l'injustice faite à la situation de la femme et ses débuts dans la vie comme féministe.

Elle unissait à une remarquable culture un cœur vaillant et charitable et était toujours prête à intervenir dans toutes les questions où la justice sociale était en cause, de même qu'elle s'intéressait à tous les problèmes internationaux susceptibles de promouvoir la paix. C'est une personnalité très attachante qui s'en va, et la cause féministe, le groupe de Vevey en particulier, fait en elle une perte très sensible.

Nous voyons peu à peu les rangs des pionnières de notre mouvement s'éclaircir douloureusement; qui dans la jeune génération va reprendre le flambeau et comprendre la responsabilité qui lui incombe ?

A. TRUAN.

Henriette Coulmy-Fuselier
(1877-1944)

En attendant que *La Française*, organe des féministes et des suffragistes françaises, puisse rendre à l'une d'entre elles, Henriette Coulmy, l'hommage qui lui est dû, nous voudrions évoquer, dans ce journal ami, la personnalité de cette attachante travailleuse manuelle et sociale, décédée à Paris, le 27 janvier dernier.

J'ignore sous quelles influences précises Henriette Coulmy fut attirée vers le mouvement suffragiste, vers l'activité syndicale, vers la littérature féminine et féministe : il semble bien qu'elle obéit à l'impulsion de sa nature généreuse et que des épreuves successives l'aient orientée vers l'action qui pouvait être le plus utile à d'autres femmes. Elle était réservée, ne se mettait pas en avant, ne prodiguait pas ses opinions dans les comités où nous nous rencontrions, à moins qu'on ne les sollicitât, mais elle émettait des remarques judicieuses et clairvoyantes quand il nous arrivait de faire route ensemble, au sortir d'une réunion.

Elle eut toujours le goût de la lecture. Quand son père, petit vigneron aisé en Champagne, fut victime de la crise vinicole, elle assista, toute jeune, à la dispersion du bien familial et connut la gêne. Dès cette époque, pourtant, elle se passionnait pour les livres et passait des heures au grenier où était réléguée la bibliothèque de son grand'père, au désespoir de sa mère qui lui reprochait de ne pas s'occuper du ménage. A seize ans, une crise de rhumatisme qui l'immobilise pendant dix-huit mois l'empêche de se présenter au brevet élémentaire et interrompt ses études. Bientôt, elle épouse un coupeur qui, après avoir travaillé pour une grande maison parisienne, s'installe à son compte comme tailleur : avec lui, elle s'initie au métier, à Paris,